

Rouard M. (26 juillet 2014). Sortie photo à Estevan. Infos GSBM

Avec Henri Graffion, Guy Demars et Maurice Rouard

Bagnols bruisse de Reggae, des gens partout, ça circule à pied, le moindre espace libre est tout de suite occupé, les stationnements hasardeux pullulent ; nous avions RV à 10h au local : à l'ouverture de la grille, une auto s'engouffre, puis est gentiment reconduite dehors !

Pour moi c'est la reprise après plus d'un mois d'inactivité pour cause de mal au dos et plus de 3 mois hors spéléo : une sortie photo ça me va bien et enfin je verrai ce fameux gouffre Estéban, et pourquoi pas traverser jusqu'à la Barbette, dont je n'avais vu que les premiers mètres du fameux laminoir en 2011 ?

C'est un peu avant midi que nous pénétrons sous terre après avoir bavardé avec des membres de l'Aven que nous recroiserons plus tard et deux spéléos isolés...

Mais ce que cette entrée est minuscule !

Une pancarte indique « aven Estevan, acétylène interdit »

Une bordure carrée en béton ceinture une ouverture minimale en pleine roche...

Forcément quand on s'éloigne d'une activité qu'on aime, on idéalise un peu : bon là c'est pas tout, faut y aller : en forçant ça passe...

Je découvre l'intérieur par le petit puits, puis la vaste salle qui suit, nous nous déséquipons et partons à la découverte, pour moi, des lieux: nous respectons scrupuleusement le balisage ; les copains me font découvrir la salle blanche, on tourne un peu en rond, Henri avoue sa difficulté à s'orienter : enfin les affaires se corsent : un discret panneau indique « vers la Barbette ». Guy dit qu'il n'y en a qu'une dizaine de mètres casse-pied et s'engage résolument ; nous avons chacun un « kit », je suis au milieu donc le plus aidé des 2 côtés pour avancer mon sac. Henri est ravi de ne pas avoir un baudrier qui puisse s'accrocher et se faufile sans difficulté.

Les mètres étroits et tortueux sont les plus longs enfin nous débouchons dans un corridor un peu dégagé, qui bute sur une étroiture remontante, Guy s'y engage pour vérifier les lieux et revient pour décrire une suite de cheminement un peu compliqué avant le laminoir ; venus pour faire des photos, nous n'insistons pas pour la suite !

Enfin c'est surtout Guy qui fait toute une série de vues, sous des éclairages divers, tout en commentant les caractéristiques de son EOS ; c'est l'occasion pour nous de regarder de plus près les fines aiguilles, les fistuleuses, les entrelacs de pierre... Et de vérifier que telle concrétion banale en vue directe, prend soudain des couleurs et un relief, remarquables, en fonction de l'éclairage ; longues stations des non-photographes ponctuées de visite des recoins pour se réchauffer ; rapide pique-nique, puis le retour s'engage, toujours le boyau tortueux, plus rapide finalement au retour.

« L'extraction » de nos compères par « l'ouverture minimale » est un peu physique, mais ça y est, nous sommes tous dehors après un « temps passé sous terre » de 4h30.